

*Pendant ce temps au Burundi...*

*Depuis notre dernier bulletin beaucoup de choses se sont passées dans le pays :*

*Tout d'abord l'arrivée d'un nouveau président qui semble manifester des signes d'ouverture en direction de la communauté internationale. Vous le savez depuis près de 10 ans le pays s'est progressivement coupé de toute relation et de toute aide internationale et la plupart des ONG ont quitté le pays. Cette nouvelle ouverture est sans doute un bon signe pour les Burundais d'autant que le nouveau président semble vouloir agir contre la corruption qui gangrène le pays.*

*Mais aussi l'épidémie de Covid ! Aucune statistique n'est disponible mais le virus sévit malgré la jeunesse de la population car les mesures sanitaires restent très difficiles à appliquer à cause de la promiscuité, de la densité et de la pauvreté de la population. A ce jour le vaccin n'est pas disponible, mais le gouvernement semble enfin prendre le sujet au sérieux.*

*Enfin un phénomène incroyable qui a mis à la rue des dizaines de milliers de Burundais dont la presse n'a fait aucun état : la montée du lac Tanganyika de plus de 8 m qui a inondé de nombreuses zones fertiles et détruit les récoltes (de riz en particulier). Plus de 50 000 personnes, dont certains de nos bénéficiaires en particulier dans la région de Gatumba, se retrouvent sans toit ni récolte ! Ce phénomène important et soudain est une des conséquences géologiques souterraines de l'éruption du volcan Nyiragongo tout proche (RDC- Goma, région du Kivu).*

*Voilà plus de 18 mois qu'aucun membre de l'association n'a pu se rendre sur place et malgré tout grâce à Alice et Jean Claude, nos correspondants sur place, de nombreux projets importants avancent et nous vous en décrivons ici deux des plus significatifs.*

*Yves Rojo, Président de SOLIBU.*

## **Eleveurs vétérinaires : une formation pour nos bénéficiaires**



Les projets cochons sont, parmi les microcrédits agricoles que nous finançons, de ceux qui fonctionnent le mieux. Non seulement ils sont rentables mais le lisier produit permet d'éviter d'acheter de l'engrais pour les champs. Au demeurant dès que des actes « médicaux » s'imposent (maladie, vaccination), les frais engagés par les bénéficiaires pour faire intervenir le vétérinaire viennent plomber les bénéfices attendus : c'est face à ce constat que Jean Claude notre correspondant a eu une idée...

### **« Jean Claude comment t'est venue cette idée de formation ?**

*Ce sont les bénéficiaires eux-mêmes qui m'en ont parlé. Ils se sentaient démunis face aux maladies et souvent, lorsqu'ils faisaient intervenir le « vétérinaire » c'était trop tard...et très cher puisqu'il y a pénurie de vétérinaires formés dans le pays. Ils m'ont également expliqué qu'ils manquaient de connaissance sur la conduite d'une porcherie, sur les règles d'hygiène et également sur leur capacité à détecter les maladies dont les cochons pouvaient souffrir et que l'intervention d'un véto coûte près de 10 000 Fbu soit le tiers du prix de vente d'un petit cochon de 3 mois ! »*

### **« A qui la formation s'adresse elle ?**

*Ce sont nos bénéficiaires qui ont participé à la formation : ceux de Gihéta et des environs en particulier. Ici, nous avons financé de nombreux projets avec Tharcisse, que nous connaissons depuis longtemps et qui dirige un centre de rééducation. Il a volontiers accepté d'accueillir cette formation dans ses locaux »*



**« Comment était organisée la formation ? »**

Elle s'est déroulée sur 5 jours consécutifs, de 9 h00 à 14h 30. C'est Solibu qui a pris en charge les frais de déplacement des participants et leurs repas de midi. Éric, le formateur issu de la faculté de Bujumbura, possède lui-même un élevage et une pharmacie vétérinaire. C'est un ami que j'ai connu pendant mes études. »

**« Combien de participants pour cette semaine ? »**

En tout nous avons eu 30 participants 18 femmes et 12 hommes, tous habitaient à moins de 10 km à vol d'oiseau. J'ai également participé à cette première formation ce qui a été fort instructif. »

**« Quels étaient les principaux objectifs couverts par la formation ? »**

Être capable de construire et d'entretenir une porcherie, savoir repérer les chaleurs, comment choisir une espèce de cochon, apprendre les notions d'hygiène, savoir repérer les symptômes des maladies les plus

fréquentes et choisir le bon traitement, pratiquer une piqure intramusculaire... »

**« Quel a été le budget total de cette formation ? »**

Le cout final a été de 3 millions de Fbu (soit 1200 € environ). Ceci comprenait le formateur, la mise à disposition des locaux, les repas des participants, les frais de déplacement de certains et bien sur la « Primus » du dernier jour pour fêter la fin du programme. »

**« Qu'est ce qui te personnellement le plus intéressé ? »**

J'ai d'abord été surpris par l'intérêt que les participants ont manifesté : c'était la première fois de leur vie qu'ils bénéficiaient d'une formation ! Leurs retours et leurs remerciements ont été bien au-delà de ce que j'imaginai. Ils m'ont dit se sentir bien armés désormais pour conduire leur élevage. Certains ont même prévu de se faire un petit complément de revenu en allant intervenir chez d'autres éleveurs »

**« Du coup penses-tu que nous pourrions organiser ailleurs d'autres formations de ce type ? »**

Oui bien sûr, je pense déjà à Bujumbura rural dans le secteur d'Issalé où nous avons également de nombreux bénéficiaires de microcrédits « cochon ». Ce type de formation est vraiment un outil pour sécuriser ces projets et, avec un budget modeste (moins de 40 euros par participant), nous apportons vraiment quelque chose d'important à leurs vies. »



**Une vache dénommée Marizza chez Seconde**





Vous connaissez tous désormais Seconde qui, depuis des décennies, accueille des bébés abandonnés, les fait grandir avant de les replacer vers 6 ou 7 ans dans leur famille éloignée. Depuis longtemps Solibu aide Seconde financièrement mais aussi en l'approvisionnant en bouillie (voir nos bulletins précédents). Nous avons également, avec elle, mis en place différents microcrédits (bananeraie, bière de banane, porcherie...). Lors de notre dernière visite, elle nous a demandé de lui fournir du lait maternisé en poudre. Cette denrée, qui est bien sûr importée, coûte très cher et n'est pas toujours disponible. Aussi, en discutant avec elle, nous avons plutôt proposé de lui acheter une vache qui lui fournirait le lait quotidien pour nourrir ses petits (à noter que les nourrissons burundais sont traditionnellement nourris au lait de vache). C'est ce que nous avons fait au mois d'avril de cette année et, cerise sur le gâteau, la vache Marizza attend un petit veau ! Les 10 à 15 litres de lait quotidien servent ainsi à nourrir directement les petits qu'elle héberge (près de 45 à ce jour) ... si ce n'est pas du locavore ça !



### Tenue de notre Assemblée Générale 2020

Covid oblige, nous avons finalement tenu notre assemblée générale 2020 **le 21 Mai 2021** à la mairie de La Roche-Blanche sous une forme restreinte par une réunion extraordinaire du bureau ; grâce aux nombreuses procurations transmises, nous avons atteint le quorum suffisant pour la valider.

En résumé :

- Les comptes 2020 sont validés et la santé financière de notre association est au beau fixe,
- Les projets en cours vont bien dans leur très grande majorité,  
Le témoignage des bénéficiaires sur les projets terminés est extrêmement encourageant, ça fera l'objet d'un des sujets de notre prochain bulletin,
- Le budget 2021 est à l'équilibre et autofinancera une petite dizaine de nouveaux projets dans le même esprit de ce que nous avons réalisé jusqu'à présent,
- Les membres du bureau sont reconduits à l'identique et la gouvernance est inchangée.

Le procès-verbal de cette assemblée vous sera transmis avant la fin de cette année et sera bientôt disponible sur notre site internet [solibu.org](http://solibu.org).



**BULLETIN D'ADHESION ET DE DON**

*Vous pouvez maintenant faire votre don par transaction sécurisée via notre site Internet [solibu.org](http://solibu.org).*

Date : .....

Je souhaite (cocher la ou les cases de votre choix) :

- Devenir membre de l'association ou renouveler mon adhésion**  
(Cotisation annuelle : 20 €). [Chèque ou virement sécurisé via le site www.solibu.org](http://www.solibu.org)
- Faire un don de .....** € [Chèque ou virement sécurisé via le site www.solibu.org](http://www.solibu.org)  
(Si votre don est de 20€ ou plus, vous devenez membre de facto)
- Effectuer un versement mensuel (minimum 10 €) par prélèvement automatique.**

Montant : .....€. [Le RIB de SOLIBU est en bas de cette page](#)

NOM : Mr. - Mme. - Melle - Société.....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

 ..... Email.....

Signature :

BP AUVERGNE RHONE ALPES				
Titulaire du compte/Account holder		Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.). Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation. This statement is intended for your payees and/or payors when setting up Direct debit, Standing orders, Transfers and Payment. Please use this Bank account statement when booking transactions. It will help avoiding execution errors which might result in unnecessary delays.		
<b>ASS ASSOCIATION SOLIBU</b> <b>CHEZ M GERARD MONTMASSON</b> <b>BAT B APPT 57</b> <b>140 RUE CLEMENT ADER</b> <b>63110 BEAUMONT</b>				
Relevé d'identité bancaire / Bank details statement				
IBAN (International Bank Account Number)		BIC (Bank Identification Code)		
FR76 1680 7003 0040 0193 3044 488		CCBPFRRPPGRE		
Code Banque	Code Guichet	N° du compte	Clé RIB	Domiciliation/Paying Bank
16807	00300	40019330444	88	BPAURA PREFECTURE